



Nations Unies

## **Reprise de la Conférence d'examen de l'Accord relatif à la conservation et à la gestion des stocks de poissons dont les déplacements s'effectuent tant à l'intérieur qu'au-delà de zones économiques exclusives (stocks chevauchants) et des stocks de poissons grands migrateurs**

New York, 24 - 28 mai 2010

# Les pêches mondiales : faits et chiffres

- Selon l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), les pêches de capture et l'aquaculture ont produit en 2006 environ 110 millions de tonnes de poisson destiné à l'alimentation, situant l'offre apparente par habitant à 16,7 kilogrammes, soit l'une des plus fortes jamais enregistrées. L'aquaculture représentait 47 % de ce total.
- La production mondiale des pêches de capture a atteint environ 92 millions de tonnes en 2006, pour une première valeur marchande de 91,2 milliards de dollars des États-Unis, selon les estimations, dont 82 millions de tonnes provenant des eaux marines et 10 millions de tonnes des eaux intérieures.
- En 2006, les 10 premiers pays producteurs étaient la Chine, le Pérou, les États-Unis, l'Indonésie, le Japon, le Chili, l'Inde, la Fédération de Russie, la Thaïlande et les Philippines.
- Les 10 espèces qui ont contribué le plus aux débarquements de poissons étaient l'anchois du Pérou, le lieu de l'Alaska, la bonite à ventre rayé, le hareng de l'Atlantique, le merlan bleu, le maquereau blanc, le chinchard du Chili, l'anchois du Japon, le poisson-sabre commun et le thon albacore.
- Les quatre zones de pêche marines où les captures ont été les plus importantes en 2006 sont le Pacifique Nord-Ouest, le Pacifique Sud-Est, le Pacifique Centre-Ouest et l'Atlantique Nord-Est.
- Une étude récente de la FAO et de la Banque mondiale conclut que la ressource mondiale que représentent les pêches marines de capture est mal exploitée. La différence entre les bénéfices économiques nets potentiels et réels des pêcheries marines mondiales est de l'ordre de 50 milliards de dollars par an. Une meilleure gouvernance des pêcheries permettrait de réduire considérablement ce manque à gagner.

## Situation mondiale des stocks de poissons

- La FAO conclut que le potentiel maximal de prélèvement sur les stocks naturels des océans de la planète a probablement été atteint.
- Globalement, 80 % des stocks de poissons pour lesquels des résultats d'évaluation sont disponibles sont déclarés pleinement exploités ou surexploités et donc nécessitent une gestion prudente et efficace.
- En 2007, environ 28 % des stocks faisant l'objet d'une surveillance de la part de la FAO étaient surexploités, épuisés ou en cours de reconstitution et produisaient donc moins que leur rendement potentiel maximum compte tenu de la surpêche. Cinquante-deux pour cent des stocks étaient

pleinement exploités, générant des captures dont le volume était proche du seuil d'équilibre, interdisant toute expansion future. Seuls 20 % des stocks étaient modérément exploités ou sous-exploités – pouvant justifier une intensification de leur pêche.

- Les zones où les proportions de stocks pleinement exploités sont les plus élevées étaient l'Atlantique Nord-Est, l'océan Indien occidental et le Pacifique Nord-Ouest.

## Stocks de poissons chevauchants et stocks de poissons grands migrateurs

- Dans le cas des stocks chevauchants dont on peut déterminer l'exploitation, près des deux tiers (64 %) sont classés comme surexploités, épuisés ou en cours de reconstitution, 23 % sont pleinement exploités, 12 % sont modérément exploités et 2 % sont sous-exploités.
- Dans le cas des stocks de thon et d'espèces apparentées dont on peut déterminer l'exploitation, 30 % sont classés comme surexploités ou épuisés, 53 % comme pleinement exploités et 18 % comme modérément exploités.
- S'agissant des espèces de requin dont on peut déterminer l'exploitation, plus de 60 % sont considérées comme potentiellement surexploitées ou épuisées.
- Certaines espèces de requin auxquelles s'applique l'Accord sont aussi couvertes par d'autres instruments internationaux et régionaux relatifs à la conservation ou au commerce des espèces sauvages, comme la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction, la Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage et le Protocole relatif aux aires spécialement protégées et à la diversité biologique en Méditerranée de la Convention de Barcelone sur la protection du milieu marin et du littoral de la Méditerranée.

## Les flottes de pêche dans le monde

- Selon les estimations, il y avait en 2006 environ 2,1 millions de navires de pêche équipés de moteurs, dont près de 70 % étaient concentrés en Asie. Près de 90 % des navires de pêche à moteur ont moins de 12 mètres de long, et ce type de navires domine en particulier en Afrique, en Asie et au Proche-Orient.
- Selon la base de données de la Lloyd's, les navires de pêche industrielle et les transporteurs de poisson (c'est-à-dire les navires de plus de 100 tonnes de jauge brute) opérationnels en 2007 étaient aux nombres de 23 000 et 740 respectivement. Ces chiffres sont restés relativement stables au cours des 10 dernières années. Depuis 2001, le nombre de nouveaux navires de pêche mis en chantier a fortement décliné, tombant à moins de 200 par an ces dernières années. Plusieurs grands pays de pêche ont mis en place des programmes visant à réduire la taille de leurs flottes.
- Selon les données de la FAO et de la Banque mondiale, le montant total des subventions à la pêche, qui influent directement sur la capacité de pêche et alimentent la surpêche, s'élevait à 10 milliards de dollars en 2000. Près de 80 % de l'ensemble des subventions mondiales étaient octroyées par les pays développés.

# Contribution de la pêche au développement durable

- Globalement, le poisson assure à plus de 2,9 milliards de personnes au moins 15 % de leur apport en protéines animales.
- Le poisson et les produits dérivés font l'objet d'importants échanges commerciaux, plus de 37 % (équivalent poids vif) de la production totale étant traitée dans les circuits internationaux de commercialisation. Les exportations mondiales de poisson et produits dérivés ont atteint 85,9 milliards de dollars en 2006. En termes réels, elles ont augmenté de 103,9 % entre 1986 et 2006, et de 32,1 % entre 2000 et 2006.
- Les pays en développement occupent une place très importante dans l'industrie de la pêche. Selon les estimations de la FAO, en 2006, 79 % de la production halieutique mondiale était assurée par ces pays, et leurs exportations représentaient 49 % des exportations mondiales de poisson et de produits dérivés de la pêche en valeur et 59 % en volume.
- Les pêches et l'aquaculture jouent un rôle essentiel dans les moyens d'existence de millions de personnes dans le monde et contribuent à la sécurité alimentaire et à la réduction de la pauvreté. En 2006, 43,5 millions de personnes se livraient directement à la production primaire de poisson, soit par les captures en milieu naturel soit dans l'aquaculture. Plus de 34,8 millions de personnes pratiquant la pêche étaient des petits pêcheurs et des artisans pêcheurs dont l'activité se situait dans les eaux côtières et intérieures.

## Pêche illicite, non déclarée et non réglementée

- D'après un rapport récent, les pertes liées à la pêche illicite, non déclarée et non réglementée au niveau mondial se situeraient entre 10 et 23,5 milliards de dollars chaque année, représentant entre 11 et 26 millions de tonnes de prises.

## Captures accessoires

- Selon les estimations de la FAO, les captures accessoires de poissons et d'autres espèces représenteraient globalement plus de 20 millions de tonnes, soit l'équivalent de 23 % des débarquements marins, et ce volume serait appelé à croître.

## Engins de pêche perdus ou abandonnés

- La FAO et le PNUE estiment que les engins de pêche abandonnés, perdus ou rejetés dans les océans représentent 10 % environ (640 000 tonnes) du total des déchets marins.

### Sources

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, *La situation mondiale des pêches et de l'aquaculture, 2008*.

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture et Banque mondiale, *The Sunken Billions, The Economic Justification for Fisheries Reform*.

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture et Programme des Nations Unies pour l'environnement, « Abandoned, lost or otherwise discarded fishing gear », Regional Seas Report and Studies No 185, FAO Fisheries and Aquaculture Technical Paper No. 523, 2009.